

Un fait auquel messieurs les directeurs de *La Gazette Médicale* sont spécialement sensibles, c'est l'accueil empressé que les médecins canadiens pratiquant aux États-Unis ont fait à cette revue. Plus de quatre-vingts (80) d'entre eux se sont déjà abonnés. Il en reste à peu près un aussi grand nombre dont nous n'avons pu nous procurer l'adresse. Nous leur faisons une réserve de chaque numéro, espérant bien que d'ici à quelques semaines ils nous en feront la demande.

Ils viendront, parce qu'ils aimeront à prendre connaissance des leçons de leurs anciens professeurs; lorsqu'ils liront ce journal, ils croiront entendre leur voix sympathique; ils viendront, parce qu'ils sont amateurs des bonnes études et du progrès; ils viendront, je vous le dis, parce que notre revue leur arrivera comme une des voix aimées de la patrie absente!

Donc de ce jour, nous enregistrerons comme abonnés ceux de nos lecteurs qui ne nous ont pas fait parvenir les deux premiers numéros de *La Gazette Médicale*; ils sont légion. En vérité nous n'attendions pas moins de l'esprit judicieux des médecins de la province. Il nous reste à remplir envers eux une tâche très lourde: celle de nous rendre digne de la confiance qu'ils nous ont accordée si généreusement. C'est ce que nous essayerons en faisant chaque numéro plus intéressant que le précédent, et en donnant à notre journal un caractère éminemment pratique.

\* \* \*

“ Pourquoi, nous écrit un lecteur, n'exigez-vous pas d'avance le paiement de l'abonnement à la *gazette* ? ”

A cela nous répondons: parce que nous ne le voulons pas. Certes le *paiement d'avance* est un procédé délicat que je prise hautement et que plusieurs abonnés ont déjà suivi; mais l'existence de la *Gazette Médicale* est, sans cela, assurée d'avance. Quand la profession aura suivi notre revue pendant quatre, six ou neuf mois, que par nos travaux elle aura été tenue au courant des progrès des sciences médicales, elle pourra pleinement en apprécier la valeur. Elle se dira alors: c'est bien peu de deux dollars pour payer une œuvre si utile.

Qu'est-ce que deux dollars...? peste! cela ne paie pas le plus petit certificat d'enregistrement! Deux dollars! où va-t-on avec cette obole? Deux dollars! allons donc! le moindre article de fantaisie en coûte le double. Vous voulez badiner; qui voudra se faire tenir l'oreille pour une pareille misère? n'en parlons plus.

\* \* \*